THÉRAMÈNE

Bulletin associatif de l'Union FNCTA Midi-Pyrénées N° 116 Mars 2025

Notre site :

https://fncta-midipy.fr

Nous sommes en pleine période de festivals. Vous trouverez dans ce numéro un retour sur le festival de Theatravallon. A venir, TPS31, les Théâtrales de l'Union, le Printemps des Sassafras, le Festival de Cahors et Les Ados sur Scène. Des spectacles de qualité et des salles pleines : le théâtre en amateur se porte bien grâce aux bénévoles passionnés, qu'ils en soient ici chaleureusement remerciés. L'autrice que nous vous invitons à découvrir est Carole Fréchette que certains d'entre nous ont joué ou vont jouer.

Bonne lecture

Le comité de rédaction

Au sommaire

Théâtra-Vallon

Carole Fréchette

Ils ont joué : *La peau d'Elisa*

Agenda

Théâtra-Vallon : le bilan

Chaque année, à l'approche du printemps, Théâtra-Vallon propose une sélection de pièces jouées et mises en scène par des troupes de comédiens amateurs. Depuis ses débuts, le festival se pique de curiosité et d'exigence afin d'offrir aux spectateurs du Vallon de Marcillac, et d'ailleurs, un rendez-vous de qualité — déclinant toutes les nuances de l'émotion artistique —, qui a su se hisser parmi les plus belles affiches de la scène nationale dédiée à la pratique non-professionnelle du théâtre. Preuves en sont une salle qui n'a pas désempli durant les trois jours de l'évènement et des compagnies toujours plus nombreuses à candidater pour se produire devant le public aveyronnais.



Pour fêter leurs vingt ans et souffler autant de bougies, Théâtra-Vallon et sa célèbre brebis se sont placés sous le parrainage prestigieux et plein d'humanité de Jean-Paul Alègre, un des auteurs dramatiques contemporains les plus joués en France et notamment à Marcillac puisque c'est sa pièce "*Comment le Grand cirque Traviata se transforma en joli petit navire* " qui a donné le ton grâce à une compagnie figeacoise composée de jeunes comédiens, élèves du CM2 à la 4e. Juste avant eux, d'autres acteurs en herbe avaient proposé une restitution du stage de théâtre du Créneau, sous la conduite de la Compagnie Mange. Pas moins de huit troupes — venues des quatre coins de France — sont ensuite montées sur les planches, dont celle du Conservatoire de l'Aveyron. Fil rouge dynamique, Les Improtypes de Rodez se sont faits pour l'occasion les

Théâtra-Vallon : le bilan

ambassadeurs du théâtre d'improvisation. Une fois encore, l'éphémère théâtre marcillacois a prouvé toute la beauté, la noblesse et l'engagement contenus dans le mot amateur.

De l'engagement et de l'amour, c'est ce que prodigue depuis vingt années l'équipe des bénévoles de Vallon de Cultures, autour de leur présidente Sophie Fraissine, sans qui cette parenthèse magique ne serait pas. On ne peut donc que souhaiter une vie longue et prospère au festival Théâtra-Vallon qui fait la part si belle à la scène amateur et participe au rayonnement de notre beau pays du Vallon.
Comme de coutume, plusieurs propositions ont été mises à l'honneur par un jury présidé cette année par Isabelle Bach :

⇒ Prix du Jury et de la Mise en scène pour "*La Grande Musique*" de Stéphane Guérin, par la Cie Les Arthalistes (Indre-et-Loire).
⇒ Prix du Public et Prix d'interprétation à l'ensemble de la Troupe Adultes du Conservatoire de Rodez pour "*Les Muses Orphelines*" de Michel Marc Bouchard.
⇒ Mention spéciale "Jeunes étoiles" à la Cie Cour et Jardin, pour "*Comment le Grand cirque Traviata se transforma en joli petit navire*" de Jean-Paul Alègre (Lot).
⇒ Mention spéciale "Emotion" à la Cie Asphodèle 13 pour "Dancefloor memories" (Loire Atlantique).
⇒ Mention spéciale "Bonne Humeur" à la Compagnie Les Fameux Fonds de Tiroir, pour leur création "*Le moral des troupes*" (Saône-et-Loire).
⇒ Mention spéciale "Engagement collectif" pour la Troupe de L'Oiseau Moqueur, pour "*7mn, comité d'usine*" de Stefano Massini (Haute-Garonne).

Emmanuel Levilain-Clément alias Jonas Lenn

Carole Fréchette, une dramaturge québécoise emblématique

Bien que saluée par de nombreuses récompenses au Canada et à l'étranger, cette auteure née en 1949 à Montréal est relativement peu jouée dans notre région, malgré la qualité de son écriture. Une façon d'approcher son univers serait, pour les curieux, d'aller samedi 11 avril aux Théâtrales de l'Union où le Théâtre de Travers de Pradines (46) y jouera *La Peau d'Elisa.*



D'abord formée comme comédienne à l'Ecole Nationale de Théâtre du Canada, Carole Fréchette s'intéresse au mouvement de théâtre politique et de création collective qui fleurit à cette époque au Québec. Elle joint la troupe féministe *Le Théâtre des cuisines.* Cette troupe, issue des mouvements féministes pour la reconnaissance des droits des femmes et la remise en question des rôles sociaux était, et est encore aujourd'hui, un théâtre engagé s'impliquant dans diverses communautés. Elle y a participé à la création de trois spectacles. Parallèlement, elle a touché à plusieurs facettes de l'activité théâtrale : organisation de festivals, critique etc.

Elle se consacre ensuite à l'écriture dramatique vers le milieu des années 80. Son premier texte solo, *BabyBlues,* a été créé à Montréal en 1991. Elle est l'auteure de douze pièces, dont *Les Sept Jours de Simon Labrosse, La Peau d'Elisa, Le Collier d'Hélène, Jean et Béatrice.* Son théâtre, traduit jusqu'à maintenant en dix-neuf langues, est joué un peu partout à travers le monde. Au cours des vingt dernières années, on a pu voir ses pièces au Québec, au Canada anglais, aux Etats-Unis, en France, en Belgique, en Allemagne, au Portugal, en Roumanie, en Turquie…

Carole Fréchette, une dramaturge québécoise emblématique

Carole Fréchette s'attache particulièrement à mettre en scène la parole des femmes, y compris quand la maladie la déforme et la rend énigmatique ou pur charabia comme chez la mère aphasique de *Small Talk (2014).*



Carole Fréchette est également l'auteure de deux romans pour adolescents, diffusés eux aussi en plusieurs langues. Tous ses textes de théâtre ont, par ailleurs, fait l'objet de lectures publiques et plusieurs d'entre eux ont été produits à la radio en France, en Belgique, en Suisse et en Allemagne.
Les sept jours de Simon Labrosse ainsi que *Jean et Béatrice* ont été adaptés pour la télévision.

Deux fois récipiendaire du Prix du Gouverneur général, en 1995, pour sa pièce *Les Quatre morts de Marie* et en 2014 pour *Small Talk*, Carole Fréchette a été finaliste de ce même prix prestigieux pour *La Peau d'Elisa (1998), Les Sept jours de Simon Labrosse (1999), Jean et Béatrice (2002), Serial killer et autres pièces courtes (2008).*

Pour souligner son rayonnement dans l'espace francophone, la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) lui décernait en 2002 à Avignon, le Prix de la Francophonie.
Très active dans le milieu théâtral, Carole Fréchette a présidé le Conseil d'administration du Centre des auteurs dramatiques, organisme voué au développement et à la promotion de la dramaturgie québécoise actuelle. Elle a donné au fil des années, de nombreux ateliers d'écriture au Québec et en France.

Autour de quelques pièces les plus emblématiques

La peau d'Elisa : « Je suis la jupe qui colle à la peau, je suis la peau sous la jupe, je suis la bretelle qui glisse sur l'épaule, je suis l'épaule soyeuse sous le coton, je suis les cheveux fous sur la nuque, je suis la nuque sous les doigts d'un homme. » Une femme de chair, d'os et de sang se livre à un étrange rituel. Avec délicatesse, elle raconte des histoires d'amour. Des histoires vraies qui sont arrivées dans des lieux précis. Elle insiste avec minutie sur tous les détails intimes : le cœur qui bat, les mains moites, le souffle court, la peau qui frémit sous les doigts. Tour à tour, elle évoque le souvenir de Siegfried qui était fou, de Jan qui voulait tout et tout de suite, d'Edmond qui l'attendait sous les arbres l'après-midi… Qui est-elle cette femme au passé multiple et pourquoi raconte-t-elle tout cela. Elle parle avec fébrilité, comme si elle était en danger, comme si son cœur, sa vie, sa peau en dépendaient…

Jean et Béatrice : Dans son appartement au trente-troisième étage d'une tour, Béatrice attend l'homme qui la délivrera de sa solitude. Elle fait passer une annonce promettant une récompense substantielle à l'homme qui saura l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Jean, un chasseur de primes expérimenté, se soumet à trois épreuves par appât du gain. Mais Béatrice hausse les enchères : il s'agit, en fait, d'inventer l'amour. L'appartement se transforme en piège, la rencontre devient un duel. Tour à tour, Jean et Béatrice mettent en scène les gestes de l'intimité, miment les échanges de confidences, les disputes et les réconciliations, le partage du quotidien et l'usure du temps. Chaque tentative est une sorte de théâtre-vérité. Suffirait-il de croire à l'amour pour le faire exister ?

Les sept jours de Simon Labrosse : En s'inventant chaque jour un nouveau métier, Simon Labrosse veut remplir le vide de sa vie. Tour à tour cascadeur émotif, finisseur de phrases, flatteur d'égo, allégeur de conscience, amoureux à distance, il rappelle, par sa quête désespérée, les personnages de Samuel Beckett. Acteur et spectateur de la vie ordinaire, le chômeur Simon Labrosse se bat avec fébrilité et dérision contre le système qui l'étouffe, ce monde pourri sur lequel « il pleut des briques ». Il n'a qu'une arme pour se défendre : il est vivant.

Le collier d'Hélène : Dans une rue achalandée de la capitale libanaise où elle séjourne en tant que congressiste, Hélène s'aperçoit tout à coup qu'elle a perdu son collier, un bijou sans autre valeur qu'affective. Sans trop savoir pourquoi, elle s'aventure à la recherche des lieux qu'elle a visités au cours des derniers jours, dans l'espoir fou de le retrouver. Un chauffeur de taxi, Nabil,

Carole Fréchette, une dramaturge québécoise emblématique

s'impose rapidement comme guide à travers les avenues grouillantes et les quartiers ravagés. Cette quête la mène jusqu'aux habitants de la ville meurtrie qui opposent leur propre souffrance à son malheur apparemment dérisoire.

Small Talk : Cette pièce écrite pour le festival de Bussang parle de l'intime et de l'humanité qui est en chacun de nous. On y suit la vie de Justine, une jeune fille qui a beaucoup de mal à communiquer avec son entourage, sa famille et ses collègues de travail. Le texte de Carole Fréchette explore tous les types de langages jusqu'à la langue des signes puisqu'un personnage est muet. Elle a écrit un rôle exceptionnel, celui de la mère de Justine, Reine, une femme devenue aphasique à la suite d'un accident de la circulation. Les mots de Reine se percutent dans son cerveau et se mélangent dans sa bouche. Aucune des phrases prononcées par Reine n'a de sens pour nous. Il faut décrypter ce qu'elle veut dire.

J'espère, avec ces exemples, avoir pu donner aux lecteurs de cet article l'envie de s'intéresser de plus près à ce théâtre, si émouvant, diversifié et puissant, pour enrichir le répertoire du théâtre amateur en sortant des sentiers battus. Pour ce faire, je vous invite à vous pencher sur les textes de cette autrice publiés chez Actes-Sud-Papiers et, surtout, à les mettre en scène.

Marie-Noële Darmois

Ils ont joué : *La Peau d'Elisa* par Le Strapontin de la Belugo

Lors des Théâtrales de Verfeil, la librairie de théâtre toulousaine Ô Les beaux jours, (qui hélas n'existe plus aujourd'hui laminée par la concurrence d'Ombres Blanches), tenait un stand de livres de théâtre. Odette Miquel y a découvert la pièce, *La Peau d'Elisa.* Elle l'a lue et a eu un coup de cœur pour ce texte, dont l'écriture lui plaisait énormément. Elle a pensé que le personnage lui correspondait. Elle a alors demandé à une amie proche, Danielle Veneziani, de la mettre en scène. Elle aussi est tombée sous le charme et a accepté avec enthousiasme.



Si certaines troupes ont choisi de mettre sur la scène le seul personnage de la femme, le parti pris de cette mise en scène a été d'y mettre aussi l'homme, qui incite Elisa à raconter des histoires d'amour pour exorciser la vieillesse. Une première distribution avec Odette Miquel et Gilles Lassaigne a proposé une version qui a été jouée plusieurs fois à partir de 2018. Mais le comédien, pour des raisons personnelles impératives, a été dans l'impossibilité de continuer. Le Strapontin a dû chercher un nouveau comédien. Le choix s'est porté sur Michel Théron.

Le parti pris de mise en scène est très simple : l'action se déroule dans trois lieux symbolisés par une table, celle d'un café, un fauteuil pour les scènes d'intérieur et un banc pour la place.

Le Covid a mis un coup d'arrêt et empêché l'exploitation de cette mise en scène. Et après le Covid, il a fallu faire d'autres choix pour faire vivre l'ensemble de la troupe du Strapontin. Odette Miquel l'a beaucoup regretté car le personnage était très proche d'elle. Ce rôle porteur d'émotion lui correspondait parfaitement, celui de cette femme très touchante, qui a peur de sa peau, qui se plisse et se tend comme symbole de la vieillesse et de la peur qu'elle engendre. Elle qui raconte des histoires d'amour hors du commun dans une langue simple, mais très poétique pour rester jeune.

Propos recueillis par Marie-Noële Darmois

AGENDA

FESTIVALS

Théâtre pour son 31

Du mercredi 25 au dimanche 29 mars à Toulouse, centre de Pouvourville et Espace Roguet

Les Théâtrales de l'Union

du vendredi 10 au dimanche 12 avril à l'Union, Foyer de la Grande Halle et salle des fêtes

Le Printemps des Sassafras

du jeudi 16 au dimanche 19 avril à Auch, centre Cuzin

Le Festival de Cahors

du mercredi 13 au samedi 15 mai à Cahors, théâtre municipal

Les Ados sur scène

Samedi 23 et dimanche 24 mai à Toulouse, théâtre Surcouf

Retrouvez toutes les dates des spectacles de nos troupes :
https://fncta-midipy.fr
rubrique Agenda

Écoutez les lectures du groupe DireLire
https://fncta-midipy.fr
rubrique Podcasts

Théramène

est un bulletin associatif édité par l'Union de la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation de Midi-Pyrénées

Responsable de la publication:
Christine Lowy
christine.lowy@free.fr

Rédaction :
Christine Lowy
Marie-Noëlle Darmois

La FNCTA rassemble les compagnies de théâtre en amateur depuis 1907. https://fncta.fr

STAGES

Stage de Théâtre pour adolescents

animé par Camille Meneï et Claire Géraud
Du lundi 2 au vendredi 6 mars
à Marcillac-Vallon, école Jean-Auzel et salle des fêtes

Stage initiation et 1er niveau

animé par Isabelle Dieudé-Mauras
Samedi 14 et dimanche 15 mars
À Beauzelle, Pigeonnier des arts

Stage Technique de l'acteur : L'épuisement pour un jeu de l'instant

animé par Sarah Caillaud
Samedi 25 et dimanche 26 avril
lieu à déterminer

Les fiches de candidature sont sur le site